A TALE OF TWO CITIES
UN CONTE DE DEUX VILLES

Documenting South Asians in Paris and Lyon //
Documenter les Sud-Asiatiques à Paris et à Lyon

ABOUT THE ARTIST
À PROPOS DE L'ARTISTE

My name is Sally Parampottil, and I just graduated from the University of Texas at Austin. I studied English and History, with minors in French and Asian American Studies. During my time at UT, I was part of the Mellon Mays Undergraduate Fellowship, a pre-PhD program for which I wrote a thesis. This magazine is the result of that research project, which studies the South Asian diaspora in the French cities of Paris and Lyon. While my focus has shifted away from France, I will continue working in diaspora studies at Michigan State University where I will pursue a PhD in history.

Je m'appelle Sally Parampottil et j'ai un diplôme de l'Université du Texas à Austin. J'y ai étudié la littérature anglaise, l'histoire, les groupes ethniques d'Asie en Amérique et la langue française. Lorsque j'étais à UT Austin, je faisais partie du Mellon Mays Undergraduate Fellowship, c'est un programme pour les étudiants voulant faire un doctorat. Pour ce programme, j'ai écrit une thèse à propos de la diaspora d'Asie du Sud dans les villes de Paris et de Lyon. Ce magazine est une synthèse de ce plus grand projet. Dans mon futur, je vais continuer les études diasporiques mais à l'Université d'État du Michigan où je ferai un doctorat en histoire.

Front cover // première de couverture: La Reine du Kashmir Parisian restaurant // restaurant parisien

Back cover // quatrième de couverture: Garlands from Indian Music Center in Paris // guirlandes de l'Indian Music Center à Paris

SALLY PARAMPOTTIL

TABLE OF CONTENTS
TABLE DES MATIÈRES

Acknowledgements
Remerciements **3**

About This Project
À Propos de ce Projet **4**

Paris: An Ethnic Enclave
Paris: Une Enclave Ethnique **5-6**

Early Immigration
Immigration Précoce **7-8**

The Commercial Side of Little India
L'Aspect Commercial du Quartier Indien **9-10**

Lyon: A Story of Multiculturalism
Lyon: Une Histoire de Multiculturalisme **11-12**

Impacts of Multiculturalism
Impacts du Multiculturalisme **13-14**

The Sharing of Culture
Le Partage de la Culture **15-16**

Identity
Identité **17**

Reflection
Réflexion **18**

ACKNOWLEDGEMENTS REMERCIEMENTS

I would like to express my immense gratitude to Dr. Shiv Ganesh, who supervised this two-year project. I would also like to thank Dr. Tina Thomas, Annaliese Martinez, and Lena Mose from the Mellon Mays Undergraduate Fellowship for all of their support and help throughout the research process (and throughout every conference and presentation). The University of Texas at Austin's French Department was integral to the inception of this thesis, as its summer study abroad program enabled me to begin my research. I would like to thank Madame Ellenor Shoemaker especially for her time and help. Finally, I would like to thank Myriam Petitjean and her family, my supportive friends and family, my copyeditor, and—perhaps most importantly—every participant of this project for making it all possible.

J'aimerais avant tout exprimer ma gratitude envers Dr. Shiv Ganesh, qui durant ces deux années a supervisé ce projet. J'aimerais aussi remercier Dr. Tina Thomas, Annaliese Martinez, et Lena Mose de la Mellon Mays Undergraduate Fellowship pour leur support, leurs aides apportés au travers de ce processus de recherche, ainsi que pour chaque conférence et présentation. Le département de français à l'Université du Texas à Austin a eu un rôle essentiel à la conception de ce projet, ceci surtout par l'existence de leur programme d'étude à l'étranger qui m'a permis de produire de la recherche de qualité directement sur place. J'aimerais remercier Mme. Ellenor Shoemaker pour son temps et son aide. Pour finir, j'aimerais remercier Myriam Petitjean et sa famille, mes amis et ma famille qui me soutiennent, mon relecteur-correcteur et —peut-être le plus important—tous les participants à ce projet pour l'avoir rendu possible avec moi.

This zine is a product of a larger research project which examines the South Asian diaspora in Paris and Lyon, with a focus on religion, community organizing, and identity. Using oral histories, archival documents, and field observations, I compared and contrasted the communities of each city during the summers of 2023 and 2024. The second year, I brought my camera, leading to all the photos you see in this zine (and more). Due to privacy concerns, all quotes are anonymous, and there are no faces in any photos—leading to many shots of food, clothing, and other inanimate objects. Regardless, people are at the heart of this project; the bulk of my findings came as a result of conversations from generous individuals who lent me their time. I wanted to make this zine for them and include both English and French to ensure accessibility. Thank you—the reader, whether you were a participant or just curious about this project—for taking the time to flip through!

Ce zine est un produit d'un projet de recherche considérable qui s'intéresse aux diasporas d'Asie du Sud à Paris et à Lyon, ceci avec un accent porté sur la religion, l'organisation de ces communautés et leur identité. Usant de conversations, de documents d'archives et d'observations sur le terrain, j'ai comparé et contrasté les communautés de ces grandes villes durant les étés de 2023 et 2024. La seconde année, j'ai pris mon appareil photo avec moi, ce qui m'a permis de prendre tous les clichés de ce zine et bien plus encore. Pour des raisons d'anonymat, toutes les citations sont anonymes et aucun visage n'apparaîtra dans les photos de ce magazine. Cette pratique m'a amené à enrichir la synthèse de ces recherches par des clichés de nourriture, de vêtements et autres objets inanimés. Ceci étant dit, les gens sont placés au cœur de ce projet; la majorité de mon travail se base sur les conversations que j'ai pu avoir avec ces personnes qui m'ont légué de leur temps. J'ai voulu faire ce zine pour eux et y inclure de l'anglais en plus du français pour m'assurer l'accessibilité au plus grand nombre. Merci à toi, le lecteur, pour ton temps et ta curiosité.

ABOUT THIS PROJECT
À PROPOS DE CE PROJET

PARIS: AN ETHNIC ENCLAVE // UNE ENCLAVE ETHNIQUE

SHOPS IN PASSAGE BRADY //
BOUTIQUES DU PASSAGE BRADY

Situated in the 10th arrondissement, just outside of Gare du Nord, is Paris's Little India, an ethnic enclave full of stores and restaurants. To mark this cultural foothold, Gare du Nord features a large mural designed with elements from South Asian art and religions.

Situé dans le 10ème arrondissement, juste en dehors de la gare du Nord, se trouve le quartier indien, une enclave ethnique avec une variété de magasins. Pour marquer cette empreinte culturelle toute particulière, à la station Gare du Nord se trouve une fresque garnie d'éléments de l'art et des religions d'Asie du Sud. Cette fresque transmet l'impact indéniable de l'Asie du Sud sur Paris.

MURAL AT GARE DU NORD //
FRESQUE À LA GARE DU NORD

"Little India" is actually a misnomer. Within the area, multiple nationalities are represented, including Sri Lankan, Bangladeshi, and Pakistani, in addition to Indian. Smaller clusters form regions within the 10th arrondissement: South Indian, Sri Lankan, and Nepali immigrants make up one section; Bangladeshi immigrants make up the next; Pakistani immigrants make up the next. While a typical non-South Asian Parisian would not necessarily be able to tell the difference between the Pakistani part of "Little India" and the South Indian part, those within the broader South Asian community are more familiar with the cultural nuances.

Le nom "le quartier indien" souvent utilisé est inapproprié. De multiples nationalités sont présentes dans cette zone. Notamment des personnes du Sri Lanka, du Bangladesh, et du Pakistan en plus des indiens. De groupes séparés existent au sein du quartier. Les indiens du sud, les sri-lankais et les immigrants du Népal sont à un endroit tandis que les bangladeshis et les pakistanais ont chacun leur coin. Une personne non familière avec ces groupes ethniques ne pourrait pas forcément se rendre compte de ces presque frontières tout à fait visibles par un de ces habitants. Allant de marchés plein à craquer, à des restaurants aux arômes si plaisants. Ce quartier détient la plus grande concentration ethnique que j'ai pu voir durant mes voyages en France.

EARLY IMMIGRATION

The history of South Asians in Paris actually goes back to the 15th century, when France organized trade with the South Asian region. Sailors, performers, and merchants would make up earlier waves of migration to Paris, eventually followed by South Asian soldiers who stayed in mainland France after their service in World War I and II. Post-colonial migration began in 1954 with immigrants from the former French colonies of Pondicherry, Chandernore, Yanam, Mahe, and Karaikal.

For this project, I spoke to people who immigrated from the 1970s to present day. Their immigration stories ranged from following lovers to exploring new economic opportunities. Other recent migration includes those who fled from the Sri Lankan Civil War and students pursuing higher education. Despite their differences in background, language, and reason for immigration, these South Asians in Paris find themselves in Little India, a commercial center for the goods of their home region.

This enclave of markets, restaurants, and boutiques began in the 70s with a handful of stores. Broadway Foods and Video (located on Rue Jarry) and Velan (found in Passage Brady) were some of the earliest stores and remain open to this day.

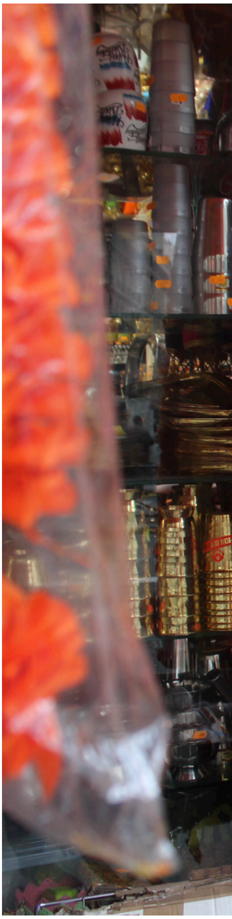
Cette enclave de divers marchés, restaurants, et boutiques a commencé dans les années 70 avec une poignée de magasins. Le Broadway Foods and Video situé rue Jarry ainsi que le Velan dans le passage Brady sont deux des premières épiceries à ouvrir à l'époque et sont encore ouvertes aujourd'hui.

IMMIGRATION PRÉCOCE

L'histoire des sud-asiatiques à Paris remonte au XVème siècle quand la France organisa des voies de commerce avec ces régions d'Asie du Sud. Les marins, les artistes, et les marchands furent les premiers à venir durant les premières vagues de migration vers Paris. Bien plus tard, certains soldats de ces colonies qui se battirent durant la première et la seconde guerre mondiale restèrent ensuite après leur service. L'immigration post-colonial commença en 1954 avec de multiples vagues venant majoritairement de Pondichéry, Chandernagore, Yanaon, Mahé, et Karikal.

Pour ce projet, j'ai parlé à certains immigrants des années 70 à nos jours. Leurs raisons pour un tel voyage vont de "suivre leur partenaire" à "explorer de nouvelles opportunités économiques". D'autres, plus récemment, sont venus à la suite de la guerre civile au Sri Lanka, ou simplement pour une meilleure opportunité d'éducation. Malgré leurs différences de vécus, de langues et de raisons pour venir. Ces sud-asiatiques à Paris se retrouvent pratiquement tous dans ce quartier qui est un centre du commerce des produits de chez eux, mais ici à Paris.

THE COMMERCIAL SIDE OF LITTLE INDIA // L'ASPECT COMMERCIAL DU QUARTIER INDIEN



LYON: A STORY OF MULTICULTURALISM // UNE HISTOIRE DE MULTICULTURALISME

In contrast to Parisian South Asian communities, there is no physical enclave for their Lyonnaise counterparts. Instead, one can find South Asians interspersed throughout the city, with places of business located in the multicultural neighborhood of La Guillotière. Known for a large immigrant population, La Guillotière is a hub for South Asian commercial activity, though—much like in Paris—most South Asians live in other neighborhoods.

Contrairement aux communautés sud-asiatiques à Paris, il n'existe pas d'enclaves sud-asiatiques à Lyon. À la place, on peut retrouver de nombreuses enseignes provenant de ces régions, mais éparpillées au travers de la ville. Ceci dit, une forte concentration se trouve à Guillotière, un quartier connu pour sa forte population issue d'ailleurs. La Guillotière est un hub pour les commerces sud-asiatiques même si, comme à Paris, la plupart des sud-asiatiques vivent ailleurs.

Two major South Asian boutiques in the area are Trésors de l'Inde (above) and Bombay Fashion Lyon (background).

On voit ici deux boutiques sud-asiatiques, Trésors de l'Inde (au-dessus) et Bombay Fashion Lyon (à l'arrière plan).

Photographed here is the lunch buffet of Pakistani restaurant Noor Mahal, one of many South Asian dining options in Lyon.

Ici est photographié un buffet d'un restaurant pakistanais du nom de Noor Mahal, une des multiples enseignes sud-asiatiques de Lyon.

Boutiques in La Guillotière is one example of multiculturalism impacting South Asian businesses. The products offered reflect the demand of diverse clientele, which traces origins to North and Sub-Saharan Africa, East and Southeast Asia, and Europe. Stores will often be staffed by non-South Asian workers. Trésors de l'Inde (photographed here) includes clothing from the Middle East and North Africa in addition to its South Asian styles.

Les boutiques à La Guillotière sont un exemple du multiculturalisme qui impacte les communautés sud-asiatiques. L'offre de produit reflète la demande venant d'une clientèle diverse. Au Trésors de l'Inde (voir photo) on y retrouve des produits du Moyen-Orient ainsi que d'Afrique Sub-Saharienne en plus de leurs vêtements d'un style sud-asiatique. De plus, ces enseignes emploient souvent des personnes ne venant pas d'Asie du Sud.

APPLICATION OF HENNA

South Asian communities in Lyon, though smaller than those in Paris, still find ways to connect with each other. Associations, for example, facilitate community (such as the Indian Association of Lyon), hosting events and helping ease the transition for new immigrants to the area. Cultural practices are shared with non-South Asians. Staff members from Trésors de l'Inde apply mehendi (henna) to clients in celebration of Eid, and many clients were neither South Asian nor Muslim at all—just individuals interested in the practice. Lyon also hosts an annual consulate fair, and Pakistan was represented with support from the Pakistani Association of Lyon, where they educated visitors about the country and culture.

CONSULATE FAIR OF LYON

LES FÊTES CONSULAIRES

Les communautés d'Asie du Sud à Lyon même si plus petites qu'à Paris, se retrouvent tout de même dans des associations qui facilitent leur vie en communauté (comme l'Association de l'Inde Lyonnaise). Ils organisent des événements et aident la transition aux nouveaux dans le coin. Leurs pratiques culturelles sont partagées avec les locaux notamment, comme les employés du Trésors de l'Inde qui mettent du henné sur des clients pour célébrer l'Eid. De multiples clients n'était ni sud-asiatique, ni musulman, juste des individus intéréssé par ces pratiques. Chaque année, Lyon organise les fêtes consulaires, une célébration de la diversité culturelle de cette ville. Le Pakistan a été représenté avec l'aide de l'Association Pakistanaise de Lyon, où ils éduquent les visiteurs à propos de leurs pays et de leurs cultures.

L'APPLICATION DE HENNÉ

IDENTITY
IDENTITÉ

"You **don't have to be only French to be French**. You can be French and something else, but we very rarely refer to ourselves by nationalities, by ethnicities. Most of the time, as long as you're well integrated and have the French nationality, you're basically French."

"It's not like 'I'm not really French, I'm not really Indian.' I think it's more like you've got the best of both [cultures], or maybe some bad of both, but **you're not in between**. It's more like you have both of the influences."

"I've always considered myself French. But I've always been told or people behaved a way with me to **show me that I am not French**."

"Sometimes I feel not Indian, not French, so [it] means I am both...when you [are] born in [a] country, the culture is coming with roots. **I came after [a] certain age, so I have certain roots.**"

"Je vais continuer avec l'indien nationalité. Ma femme et mes enfants sont des filles de la nationalité française. Je vais continuer avec l'indien nationalité. [Si] je change ma nationalité... les indiens, c'est les étrangers et l'Inde n'est pas mon pays...[En Inde] nous n'avons pas deux nationalités. Nous avons seulement une nationalité. Donc, **je vais continuer avec l'Indien nationalité**."

"Moi je suis d'origine indienne-pakistanaise, mais nationalité, [j'ai la] nationalité française... On habite ici donc on est français, normal. Mais **on n'oublie pas notre culture**."

I asked my participants how they viewed their cultural identity/identities. Here's what they had to say. // J'ai demandé à mes participants comment ils voient leurs identités culturelles. Voici leurs réponses.

REFLECTION RÉFLEXION

Though each city's South Asian communities are different in shape and size, there were commonalities between the populations. Associations existed in both, a major method of organizing. Social media, especially WhatsApp and Facebook, became sources for information distribution and a crowdsourced pool of resources for new immigrants to find housing, groceries, and unofficial legal advice. These affinity groups host religious celebrations, cultural events, and sporting watch parties, as well as broad socials to get to know people within their communities. South Asians may be a smaller percentage of the immigrant population in France, but their networks are visible and active within the country.

I was surprised by how many people were willing to share their immigration stories and experiences since moving to France. I was welcomed into homes; I shared meals, coffee, and tea—I even met some of my participants' families. So many individuals (even ones I didn't interview) made me feel like a welcome member of their networks. And, as immigration from South Asian countries rises, I look forward to seeing the growth and evolution of these communities.

Même si les communautés sud-asiatiques de chacune de ces villes diffèrent en fond comme en forme, il existe de nombreuses similarités entre elles. Dans les deux villes, des associations culturelles sont utilisées pour s'organiser. Ces communautés utilisent les réseaux sociaux, surtout WhatsApp et Facebook, pour distribuer des informations aux nouveaux immigrés pour les aider à obtenir un logement, des courses, et des conseils légaux non officiels. Ces groupes organisent des célébrations religieuses, culturelles, et sportives, et plus généralement à but de rencontre. Les sud-asiatiques sont un très petit pourcentage en France, mais leurs réseaux sont visibles et actifs à travers le pays.

J'ai été surprise combien voulait partager leurs expériences et histoires liées à leur immigration. J'ai visité leurs maisons, j'ai partagé leurs repas, on m'a présenté leurs familles. Nombreux sont ceux qui m'ont accueilli chez eux. Et, à mesure que l'immigration sud-asiatique grimpe, je suis enthousiaste à l'idée de voir le futur de ces communautés.

Scan the QR code here for my full thesis, including my bibliography of sources. // Scannez le QR code ci-contre pour un accès complet à mes recherches, ainsi qu'à la bibliographie de mes sources.